

# LES MOTS DE L'ÉGALITÉ

## LA MIXITÉ

**Ce que n'est pas la « mixité » ?** Le multiculturalisme, où les communautés culturelles coexistent sans se mélanger ; l'assimilation, par laquelle une personne renonce à son identité culturelle pour adopter une identité dominante.

**Ce que doit être la mixité : le partage de l'espace ;** des personnes qui s'unissent malgré leurs différences ; la construction d'une identité plurielle et hybride, qui naît du mélange des cultures.

### ► « Du mot au concept »

[La brochure](#) qui synthétise nos travaux comprend quelques termes, marqués d'un astérisque, qui ont fait l'objet d'approfondissement lors de nos séances:

- **Altérité** : renvoie à ce qu'il y a de radicalement « autre » chez les autres êtres humains, à ce qui les différencie de moi.
- **Assimilation culturelle** : terme propre au contexte des politiques coloniales, en particulier sous la III<sup>e</sup> République. Dans une circulaire de 1927, se trouve la définition suivante: « *l'absorption plus complète et parfaite des éléments étrangers dans la nation* ».
- **Citoyenneté** : désigne l'appartenance à l'unité politique de la cité, aujourd'hui de l'Etat-nation, dont chaque membre est un sujet de droit à part égale.
- **Communauté** : au sens étymologique, la communauté est un groupe de personnes (*cum*) qui jouissent de manière indivise d'un patrimoine, un bien, une ressource, ou bien au contraire une obligation, une dette (*munus*). Une communauté est formée indépendamment de la volonté de ses membres et sans qu'ils décident de leur implication, ce qui la distingue de l'association ou de la société. Dans les groupements humains, l'intention, la croyance, les ressources, les besoins ou les risques sont des conditions qui pèsent sur l'identité des individus et sur leur cohésion. Aujourd'hui, l'usage du mot communauté évoque souvent des collectivités historiques ou culturelles et renvoie aux notions de minorités ou de communautarisme (d'après les travaux de Claude Jacquier, cf. les suggestions de lecture).
- **Communauté et Société** : au cours des derniers siècles, sous la plume de nombreux auteurs, il a été fréquent d'opposer communauté et société, de définir l'une par l'autre, souvent comme deux moments de l'évolution des organisations humaines, la seconde s'émancipant de la première, notamment en Europe, à l'ère industrielle (voir en particulier la perspective tracée par Tönnies entre *Gemeinschaft* et *Gesellschaft*). Dans cette lecture historique, plutôt linéaire, les organisations sociétales fondées sur l'autonomie des individus remplaceraient peu à peu, et parfois violemment, les organisations communautaires où l'identité des membres du groupe est surdéterminée par l'appartenance au groupe. La solidarité sociétale organique succéderait et se substituerait ainsi à la solidarité communautaire mécanique.
- **Discrimination positive** : principe qui institue des inégalités pour promouvoir l'égalité, en accordant à certains un traitement préférentiel. L'objectif est de rétablir une égalité des chances compromise par deux phénomènes : la généralisation ou la persistance de pratiques racistes ou sexistes d'une part, une accentuation des inégalités socio-économiques d'autre part. Selon qu'un individu se trouve dans le premier ou le second cas, la mise en œuvre des politiques de discrimination positive obéira à deux logiques

très différentes : quand il s'agit de résorber des pratiques racistes ou sexistes, cela nécessite la définition d'une « population cible » à partir de traits innés et indélébiles, appartenant à l'identité de l'individu (le sexe et la race aux États-Unis, le sexe et l'origine étrangère en France). En revanche, quand il s'agit de réduire des inégalités socio-économiques, la définition des bénéficiaires passe par le critère de leur situation socio-économique. Il y a donc deux formes de discrimination positive à ne pas confondre.

- **Ethnie** : communauté fondée sur l'appartenance et l'identité. Chez les Grecs, l'ethnie (ethnos) s'oppose à la « polis », la cité politiquement organisée par des institutions.
- **Habitus** : en sociologie (Bourdieu), l'habitus désigne les manières d'être, les habitudes et les comportements acquis par un individu ou un groupe social, déterminés par ses conditions matérielles d'existence. Cela signifie que des individus appartenant aux mêmes groupes et partageant les mêmes conditions de vie vont adopter des dispositions, des idées ou des comportements semblables.
- **Hybridité** : issu de l'anthropologie culturelle, ce terme désigne la création de nouvelles formes transculturelles, provenant du mélange de cultures différentes. L'hybridité désigne d'abord les mélanges culturels en contexte colonial, mettant en contact deux cultures distinctes, puis le résultat des migrations.
- **Multiculturalisme** : du point de vue sociologique, désigne l'hétérogénéité des appartenances culturelles, ethniques et religieuses au sein d'un même Etat. Du point de vue philosophique, il est une critique du contrat social, c'est-à-dire des théories qui considèrent que l'Etat est fondé sur un contrat par lequel les citoyens sont tous égaux. En réalité, l'Etat libéral soi-disant neutre est ethnocentré, défendant plus spécifiquement les intérêts d'une communauté historiquement constituée au détriment de ceux qui viennent d'autres horizons culturels. Le multiculturalisme propose alors de penser une société juste en termes de communautés traitées de manière équitable.
- **Racisme** : « Le racisme est la valorisation, généralisée et définitive, de différences, réelles ou imaginaires, au profit de l'accusateur et au détriment de sa victime, afin de justifier une agression ou un privilège ». (Albert Memmi, *Le racisme*, Gallimard, 1982).

► Pour poursuivre...des articles en ligne sur le thème de la mixité :

- KwasiWiredu, "Réflexions sur la diversité culturelle", Diogène, 2004/1, n°205: <https://www.cairn.info/revue-diogene-2004-1-page-136.htm?contenu=article>
- Sophie Guérard de la Tour, "Multiculturalisme", *Dictionnaire Genre et Science Politique*, 2013. <https://www.cairn.info/dictionnaire-genre-et-science-politique--9782724613810-page-356.htm>
- Jean-Luc Gignac, "Sur le multiculturalisme et la politique de la différence identitaire: Taylor, Walzer, Kymlicka", *Erudit*, vol.16, n°2, 1997. <https://www.erudit.org/fr/revues/ps/1997-v16-n2-ps2490/040066ar.pdf>
- Marie-Christine Bureau, « Penser le métissage. De la tragédie individuelle de l'identité au débat politique sur le multiculturalisme », *Recherches sociologiques et anthropologiques* : <https://journals.openedition.org/rsa/800?lang=en#authors>
- Jean-Loup Amselle, émission radio "Penser le métissage": <https://www.franceculture.fr/emissions/pas-la-peine-de-crier/melange-25-penser-le-metissage>
- Emission de radio "Liberté, égalité, mixité sociale": <https://www.franceculture.fr/emissions/rue-des-ecoles/liberte-egalite-mixite-sociale>
- RogerioHaesbaert, "Hybridité culturelle", *Géographie et Cultures*, 78/2011: <https://journals.openedition.org/gc/607>
- HomiBhabha, "Le tiers espace", *Multitudes*, 2006/3, n°26. <https://www.cairn.info/revue-multitudes-2006-3-page-95.htm>

- Baptiste Villenave, « La discrimination positive : une présentation », *Vie sociale*, vol. 3, no. 3, 2006, pp. 39-48 <https://www.cairn.info/revue-vie-sociale-2006-3-page-39.htm>
- Jacquier, Claude. « Qu'est-ce qu'une communauté ? En quoi cette notion peut-elle être utile aujourd'hui? », *Vie sociale*, vol. 2, no. 2, 2011, pp. 33-48. <https://www.cairn.info/revue-vie-sociale-2011-2-page-33.htm>